

Smash | 37

En une vingtaine d'années, il est passé du statut de graffeur à celui de peintre contemporain urbain, spécialiste désormais reconnu de l'abstraction à la bombe de peinture. Son histoire commence en Suisse, à Bâle où il naît en 1979, grandit et réside encore aujourd'hui.

Plongé dans le graffiti dès son adolescence, Smash137 attrape le virus des excursions nocturnes et la propagation de son nom lui devient vite indispensable. Mais quand la plupart des jeunes graffeurs se contentent de peindre leurs pseudos sur tous les supports de la ville, lui, développe une approche originale et tout à fait singulière de la lettre. Des contours fusant jusqu'à disparaître, des réalisations en rue à la fois très dynamiques et tendant vers l'abstraction sont les traits qui le caractérisent, faisant de lui un artiste particulier ainsi qu'une vraie source d'inspiration dans ce milieu.

Le passage du mur à la toile, Smash l'opère au milieu des années 2000. De son propre aveu « cela a été plutôt difficile de passer de grands murs à des toiles forcément plus petites et il m'a fallu du temps avant de trouver un style qui s'adapte à ce format réduit. »

La peinture l'obnubilant, il réussit cependant à retranscrire son univers de la rue aux cimaises des galeries. Après des années d'efforts, sa première exposition personnelle a lieu en 2008 à Düsseldorf, à la galerie Pretty Portal.

Cette période marque aussi le début de sa collaboration avec le fabricant allemand de bombes aérosol Montana Cans. Une étape importante pour l'artiste puisqu'il met au point, en intervenant deux ans durant sur sa structure chimique, une bombe parfaitement adaptée à son travail.

Les résultats sont d'ailleurs perceptibles dans les expositions personnelles qu'il présente ensuite, notamment *Karambolage* et *Lost & Found*, à la Galerie Speerstra de Genève. Particulièrement remarquées dans le monde de l'art contemporain urbain, elles amorcent son premier tournant vers l'abstraction.



Cette voie esthétique, Smash ne la quittera plus. Avec *Grow Up!* à la Galerie Celal à Paris, il fait découvrir ses nouvelles créations à un public français conquis. *Sold out* au terme du vernissage, l'exposition est un véritable succès et ancre un peu plus Smash comme représentant de l'art contemporain urbain abstrait.

Cette évolution vers l'abstraction, par disparition du contour de la lettre, est une affirmation de ses aspirations en peinture : « je considère un contour comme une frontière. Le contour sépare les éléments les uns des autres et donne une forme claire à la composition. Après presque vingt ans passés à distordre ces formes, je me suis senti enfermé dans leurs contours, ces limites me restreignaient. Alors j'ai commencé à les effacer et j'ai découvert les possibilités offertes par le monde de la peinture abstraite. »

Entre le mur et la toile



Little bang – 2011 – Acrylique sur toile – 120 x 120 cm
Galerie Célat, Paris

Au delà de l'esthétique, c'est donc une liberté de création que Smash est allé chercher dans l'abstraction, un univers où « ligne par ligne, point par point, pique par pique, comme dans une bataille, une action mène à une autre. »

De George Mathieu à Franz Kline, de Ernst Wilhelm Nay à la contemporaine Katharina Grosse, et citant Ad Reinhardt ou se référant à Jackson Pollock, Smash découvre dans le passé et l'histoire de l'art les éléments et les philosophies d'artistes qui l'aident à avancer en envisageant autrement sa peinture. Mais s'il est aujourd'hui un peintre d'atelier reconnu, il ne renie pour autant pas le graffiti, loin de là. Ces deux pratiques vont même de pair et s'influencent mutuellement. Smash nous explique :

« pour moi ce n'est pas l'un ou l'autre, les deux sont très importants ensemble. L'un a besoin de l'autre et conduit vers lui. Entre le mur et la toile c'est un va et vient d'expérimentations. Je combine les différentes techniques et les styles sur un support pour les retranscrire sur l'autre. C'est comme cela que j'évolue. Les murs et l'atelier sont comme des laboratoires dans lesquels je développe mes idées et mes visions. »

Chaque exposition est donc un pas de plus franchi dans cette expérimentation sans fin. Et parce que la mise en mots est un outil de plus au profit de sa quête artistique, Smash prépare un livre immisçant le lecteur dans sa dernière année de travail, à paraître à la fin de cette année. Écrit en collaboration avec un professeur d'histoire de l'art, l'ouvrage explique le processus créatif et les œuvres du Suisse, en s'appuyant sur l'image du vent et de l'ouragan tourbillonnants, comme pour mieux plonger le lecteur dans l'œil de ce cyclone artistique.